

chute, la facilité du plaisir en crée la tentation, ce qui prépare à la fortune un danger de plus.

Voilà ce que Notre-Seigneur a voulu faire entendre aux riches en proclamant meilleur le sort des pauvres. D'où le devoir pour les uns d'accepter leur sort avec résignation, avec courage, avec joie; pour les autres, de veiller aux périls de leur position, et, de plus, au nom de la grande loi de la charité, d'aller au-devant des frères souffrants de Jésus-Christ, de les chercher, de les aimer, de secourir leurs misères, de les traiter avec bienveillance, d'améliorer leur sort. Et là dedans réside la vraie solution du grand problème de la paix sociale!

Toutes les doctrines qu'on prêche au travailleur, et qui ne sont pas celles-là, sont fausses, mensongères, et le trompent sans le satisfaire. Tout ce qu'on allume en lui d'ambition et de passions ne peut tourner qu'à son malheur et à sa ruine.

Nous sommes, dans ce temps, en pleine crise sociale. Les idées chrétiennes, qui, après avoir jadis arraché toute une classe d'hommes à l'esclavage, et avoir contraint les patriciens de la vieille Rome à traiter en frères ces prolétaires réhabilités, avaient établi une société nouvelle fondée sur le respect de tous les droits et l'amour de toutes les classes, ces idées, dis-je, en perdant de leur empire, ont laissé le champ libre à des revendications et à des conflits menaçants. La réconciliation sociale est presque à refaire.

Or, ce n'est pas sans une disposition providentielle qu'en ce temps précisément, la dévotion à saint Joseph a pris des accroissements nouveaux.

A mesure que le culte du saint patriarche pénétrera davantage dans les masses chrétiennes, il y rétablira les saintes vertus qui ont longtemps constitué leur honneur et alimenté leur courage. Il dira dans ces humbles foyers : " Mais je suis des vôtres, moi, travailleur et ouvrier comme vous. Vous avez de l'ambition? Voyez ma gloire. On arrive à ces honneurs et à ces bonheurs en partant des ateliers, beaucoup plus sûrement que des palais. Laissez, laissez la richesse à ceux qui la possèdent. C'est un hôte dangereux dans la maison. Laissez le plaisir à ceux qu'il trompe : ce n'est point lui qui mène au ciel et à Dieu. Soyez humbles, soyez résignés, soyez forts, soyez vaillants, soyez honnêtes. Aimez votre prochain quel qu'il soit, ne lui faites injure ni tort. Gardez la paix. Dieu vous voit et vous aime. Il a mis la vertu à votre portée : c'est la vraie richesse, il vous réserve le ciel, où sont les vrais honneurs."

Et c'est pourquoi nous pouvons saluer en saint Joseph un pacificateur social.

---